

la Chambre de Commerce du District de Montréal démontre ce qu'il pourrait être, avec le traité en vigueur et une ligne de navigation directe en opération. Mais voici quelque chose de plus précis, de moins hypothétique.

Dans les mois de juin et de juillet, trois navires sont partis de Miramichi et de St-Jean, N.B., pour Marseille, chargés de bois. Les exportations des provinces maritimes sur la France sont, d'ailleurs, constantes et comportent de cinq à dix chargements par année; mais ces exportations sont dirigées exclusivement sur le midi de la France: Bordeaux, Cette, Marseille, tandis que l'on ne veut subventionner qu'une ligne se dirigeant sur les ports du nord.

Mais voici un nouveau courant d'exportation qui s'établit. Dès l'année dernière, deux chargements de bétail vivant ont été exportés sur la France; ces chargements comprenaient ensemble 800 têtes de bétail. Comme les résultats ont été satisfaisants, l'opération a été recommencée cette année. Déjà deux chargements sont partis au printemps, et trois autres vont partir cet automne, ce qui fera cinq chargements pour cette année. Chaque chargement comprenant au moins 400 têtes, c'est 2,000 têtes de bétail au moins, que nous aurons exportées en France en 1895. Le fret payé a été de 50 à 55s, mettons 52s 6d par tête, ce qui aurait donné à une ligne directe, de cette seule source, \$25,515 de fret pour les six mois de navigation.

Et notre commerce d'exportation de bétail sur la France est encore absolument à ses débuts. En son plein développement, il pourrait certainement alimenter une ligne bi-mensuelle, probablement même une ligne hebdomadaire. Il faut dire que ce sont des Français qui l'exploitent, tandis que les exportateurs du Canada, tous d'origine anglaise, il est vrai, n'ont pas encore songé à regarder ailleurs qu'en Angleterre s'ils pourraient vendre leurs bestiaux.

Ce qui prouve que, après tout, les Français ne sont pas aussi dénués d'esprit d'entreprise commerciale que nos amis les Anglais voudraient nous le faire croire.

La découverte d'opérations de contrebande, menée sur une grande échelle par des personnes haut placées, à St. Jean de Terre-Neuve, parmi lesquelles on désigne même des députés ministériels, menace la pauvre colonie d'une nouvelle crise politique.

## LA CULTURE DU LIN

On nous écrit, du comté de Drummond:

"MONSIEUR,

"Nous avons l'intention d'établir une brayeuse de lin mécanique; pourriez-vous m'indiquer quelque bonne maison où l'on achète la filasse et le prix que l'on paie?"

"L'article du PRIX COURANT sur ce sujet nous encourage encore plus.

"Votre dévoué,

"J. C. St. A."

RÉPONSE.—La Dominion Bag Company, 46 rue St. Sacrement, et la Consumers Cordage Company, 283 rue St. Patrick, Montréal, seraient probablement acheteurs de filasse. Mais pour être plus certain, on peut s'adresser à MM. J. et J. Livingston, Baden, Ont. Ces Messieurs ont à Baden un moulin à extraire l'huile; ils ont en outre une manufacture de toile à Yale, Michigan, et ils se proposent d'en établir une autre à Détroit ou à Buffalo. Ils seront donc acheteurs de tout ce que le pays pourra offrir en filasse d'ici à quelque temps.

Il a été exporté du Canada en 1894:

	Quintaux.	Valeur.
Pour l'Angleterre.....	10,811	\$101,126
" les États-Unis....	16,919	167,077
	27,730	\$268,203

Ce qui indique une valeur moyenne pour l'exportation de 9 à 10c la livre.

## NOTES INDUSTRIELLES.

On construira bientôt à New-York, sur l'Hudson, un pont gigantesque qui coûtera \$25,000,000. L'arche principale aura 3,110 pieds de longueur. Les principaux piliers auront 557 pieds de hauteur.

L'on parle de l'érection d'une fonderie et d'une ébénisterie dans un avenir prochain, à Magog. Les gens intéressés à cette entreprise sont allés visiter les lieux et ont exprimé l'espoir de pouvoir commencer leurs opérations dès le printemps prochain.

On aura besoin, à l'occasion de la manufacture de cigares que l'on va construire prochainement à St-Jérôme, de louer quarante maisons et aussi d'engager soixante filles, âgées de plus de quatorze ans.

Les personnes qui voudront s'engager ou louer des maisons, pourront s'adresser à M. le notaire Petit, à St-Jérôme, auquel pour l'engagement on devra donner son nom, et pour loyer, faire connaître les prix et conditions du bail.

Une nouvelle industrie, qui résoudra le problème de l'utilisation de la sciure de bois, est à la veille d'être mise en opération aux Chaudières. M. Olney en est l'inventeur. Cette sciure de bois pressée servira de combustible; dans un mois tout au plus les opérations commenceront pour la mise en presse, à raison de quatre mille tonnes par jour. Si l'expérience réussit, il est certain que les propriétaires de scieries profiteront de cette occasion pour se débarrasser, avec profit, de cette sciure qui est le cauchemar des navigateurs, sans ou-

blier les amateurs de pêche, sur la rivière Ottawa; et les dispensera d'avoir à construire de dispendieux incinérateurs.

Les deux plus belles collections de cannes sont, paraît-il, celle du prince de Galles et celle de M. Cleveland, président des États-Unis.

Le prince de Galles a dans sa galerie une collection de 170 cannes, dont plusieurs venant des Indes. L'une est en ivoire, sculptée avec l'art exquis des Orientaux. Une autre, en bois, provient d'une des piles du vieux London-Bridge, qui fut découverte tout récemment, en exécutant des réparations au pont actuel.

La collection du président des États-Unis est encore plus curieuse. Une de ses cannes est faite avec des fragments de cornes de toutes sortes d'animaux, nés dans le Texas.

Le docteur Hale, de New-York, possède la canne la plus chère du monde. Elle est évaluée à cinq mille dollars. La pomme contient trois livres d'or et elle est montée avec soixante-cinq diamants. Elle contient aussi une montre-chronomètre, dont le couvercle en or est incrusté de vingt-quatre diamants formant le monogramme du docteur.

Au point de vue métallurgique, le fait le plus nouveau constaté par M. de Jaër, c'est l'installation définitive à la Société Bonehill, à Hourpes, du puddlage direct de la fonte, maintenue en fusion dans un four à réverbère à sa sortie du haut fourneau et transportée dans les fours de puddlage au gaz au moyen de poches.

Ces fours de puddlage sont des fours à réverbère à double sole séparée par un autel.

Il y aurait, paraît-il, économie notable dans la consommation de houille et la main-d'œuvre, et diminution du déchet, de sorte que la lutte qui se poursuit entre le fer et l'acier trouverait là un appoint important.

Quoi qu'il en soit, "la métallurgie du fer se trouve aujourd'hui, dit M. de Jaër, dans des conditions plus mauvaises que jamais, en présence de la concurrence de l'acier qui tend à la supplanter à peu près complètement en dehors de certains usages spéciaux.

La production en aciers finis croît très rapidement; elle était en 1893 de 21,054 tonnes en accroissement de 85 p. c. sur celle de 1892; elle s'est élevée en 1894 à 103,240 tonnes, soit une nouvelle augmentation de 82,186 tonnes ou de 190 p. c.

Cet accroissement si subit de production a eu pour effet une baisse de prix. Les prix moyens ont été:

1893 1894 Baisse

Fr.

Fers de tous types... 119 78 119 12 0 66

Aciers de tous types... 127 65 118 44 9 21

On voit donc qu'actuellement déjà, pour plusieurs types, les produits d'acier sont à prix plus bas que les produits de fer.

La trempe des petits outils est très délicate. Il faut éviter de les brûler, tout en leur donnant, par une cémentation nouvelle, la dureté voulue.

On présente à la flamme la partie à chauffer, après avoir recouvert celle-ci d'une petite boule formée de savon de Marseille, de saindoux et de prussiate de potasse ou même simplement de savon noir, et on trempe dans de la cire vierge, ou, ce qui exige encore plus d'habitude, dans de la cire à cacheter.